



LE MAGAZINE MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE PLOUIGNEAU

Portrait

**Émeline Declerk,
la ferme
de Lescinquit**

Actualités

**Revitalisation
du centre-bourg**





Chères Ignaciennes et Ignaciens

Nous voilà installés depuis cinq mois au service de la population et de la commune. Cette installation vient d'être confortée par le tribunal administratif de Rennes qui a débouté le recours porté, après les élections de mars, par la liste « Plouigneau en mouvement d'avenir ».

L'année 2020 sera gravée dans nos mémoires, nous vivons une époque inédite tant au niveau sanitaire, économique que social. Individuellement ou collectivement cela nous oblige à une adaptation quotidienne de nos habitudes de vie, afin de nous permettre de continuer à avancer.

Nous avons fait ce choix collectif, de prendre à bras-le-corps les dossiers et les opportunités qui s'offraient à nous, pour mettre en œuvre le projet que nous avons défendu pendant la campagne électorale.

La revitalisation du centre-bourg est amorcée, nous avons pris la décision de faire l'acquisition de plusieurs parcelles situées au cœur de la commune par le biais de l'Établissement Public Foncier qui nous accompagnera dans la réalisation concrète de cette action primordiale pour notre commune.

De plus, nous allons nous inscrire pleinement dans le plan de relance du gouvernement afin de soutenir l'économie locale grâce à l'investissement des collectivités. Ce plan est une véritable opportunité pour notre commune et nous avons proposé la restructuration énergétique de l'école publique de la Chapelle du Mur ainsi que la modernisation de l'Écomusée, deux dossiers qui contribuent à l'attractivité et à la revitalisation de la commune. Ces projets seront soutenus fortement par l'État au travers de la dotation de soutien à l'investissement local.

La mise en œuvre de ces chantiers sera l'occasion de nous retrouver, pour échanger et discuter autour de ces projets. Nous souhaitons vous associer à la vie de la commune même si les conditions sanitaires ne sont pas très propices actuellement.

Au plaisir de se retrouver.

Joëlle Huon,
Maire de Plouigneau

Tudoù kaezh Plouigno,

Setu 4 miz zo bremañ omp o labourat e servij tud Plouigno hag ar gumun. Kadarnaet omp bet nevez zo gant lez-varn melestradurel Roazhon hag a zo o paouez dizarbenniñ goulenn rekour listenn Plouigneau en Mouvement goude votadegoù miz Meurzh.

Ar bloavezh 2020 a chomo sanket e-barzh hon fenn. Biskoazh n'hon eus bevet ur reuziad amzer ken digent evit pezh a sell ouzh ar yec'hed, an ekonomiezh hag ar vuhez sokial. A-hiniennoù pe a-stroll eo ret deomp en em ober diouzh an prantad-se ha derc'hel da vont war-raok memestra.

A stroll eo bet graet ganeomp ar choaz da gregin da vat e-barzh an doseroù hag an digareziou mat a oa dirakomp, evit lakaat e pleustr ar pezh zo bet kinniget da vare an eleksionoù.

Krog eo gant adnerzhañ kreizig-kreiz ar bourk hag hon eus divizet prenañ meur a dachenn e kreiz kêr gant sikour Diazevadur Publik ar Font (DPF). Hennezh a heulio ac'hanomp evit seveniñ an oberezh-se hag a zo eus ar c'hentañ evit ar gumun.

Ouzhpenn-se, en em lakafomp e-barzh steuñv adlañsañ ar gouarnamant evit skoazellañ an ekonomiezh lec'hel gant sikour postadur ar strollegezhioù publik. Un digarez eus ar c'hentañ eo ar steuñv-se evit hon gumun ha kinniget zo bet ganeomp adframmañ skol bublik Chapel ar Vur evit ar pezh a sell eus an energiezh ha modernaat an ekomirdi. An daoù doser-mañ a sikouro dedenniñ hag advuheziñ ar gumun. Sikouret da vat e vo ar raktresoù-mañ gant arc'hant ar stad gouestlet d'ar postadur lec'hel.

Pa vo krog gant ar chanterioù-mañ e vo digareziou d'en em welet ha da gomz diwarne. C'hoant hon eus e kemerfec'h ho lod e buhez ar gumun daoust ma z'omp dalchet c'hoazh gant an enkadenn yec'hedel.

Kenavo kentañ tro.

Dotation de soutien à l'investissement local, la commune propose deux dossiers

Dans le cadre de son plan de relance, le gouvernement a décidé d'abonder la dotation de soutien à l'investissement local en accompagnant les projets des communes susceptibles d'être réalisés dans un court délai. Ces projets doivent répondre à des thématiques prioritaires, dont la rénovation énergétique et la préservation du patrimoine. Aussi, la municipalité a saisi la balle au bond et décidé de soumettre les deux projets suivants.

La rénovation énergétique de l'école de la Chapelle du Mur

Le coût prévisionnel total est de 500 000 € HT.

L'état des bâtiments nécessite une réfection importante (désamiantage, toiture, étanchéité, luminaires, chauffage, peintures, etc.). Encore à l'état de projet, le montage financier serait le suivant : dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) 250 000 € (50 %), dotation d'équilibre des territoires ruraux (DETR) 90 000 € (18 %), fonds régionaux 50 000 € (10 %), soit un autofinancement (ou reste à la charge de la commune) de 110 000 € (22 %).

La refonte et l'extension de l'écomusée

Coût prévisionnel total : 750 000 € HT.

La commune décide de lancer le projet d'extension de l'écomusée. Comme pour le dossier précédent, le montage financier, toujours à l'état de projet, serait le suivant : dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) 300 000 € (40 %), dotation d'équilibre des territoires ruraux (DETR) 120 000 € (20 %), fonds régionaux 100 000 € (13 %), fonds départementaux 80 000 € (11 %), soit un autofinancement (à la charge de la commune) de 150 000 € (20 %).



Un projet pour revitaliser le centre-bourg

PLUSIEURS PROPRIÉTAIRES de biens immobiliers situés dans un secteur compris entre les rues du 9 août, Tanguy Prigent et Allée de Grainville, ont fait part de leur intention de céder leurs biens.

La nouvelle municipalité a saisi ces opportunités pour lancer un chantier de revitalisation du centre-bourg, concrétisant ainsi, sans attendre, ses engagements de campagne.

À cette fin, la commune a sollicité le concours de l'Établissement Public Foncier de Bretagne (EPF), dont la mission est de réaliser du portage foncier pour le compte des collectivités territoriales afin de mettre en œuvre des projets de logements ou des projets mixtes (logements, commerces, équipements).

Ainsi, l'EPF accompagnera la réalisation d'une étude préalable, procédera aux acquisitions foncières, aux travaux de démolition ou de dépollution éventuels, avant de revendre

le foncier à la commune ou aux opérateurs désignés, le tout sans frais de portage ou frais financiers. La durée du portage sera fixée dans une convention opérationnelle qui sera signée avec l'EPF.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), organisme investi d'une mission d'intérêt public, a également été sollicité pour produire une première esquisse en vue de matérialiser le projet. Pour autant, le programme n'est pas précisément défini à ce stade.

Il le sera après une large concertation, tant à partir des besoins exprimés par la population que des propositions faites par la municipalité.

La volonté de la nouvelle municipalité est d'avancer résolument dès le début de ce mandat, malgré un contexte défavorable sur fond de crise sanitaire qui ne doit pas conduire à différer des projets d'avenir et structurants pour l'intérêt collectif.

+ d'infos sur www.plouigneau.fr

INTERNET : la Fibre arrive !

C'EST PAR L'OUEST qu'elle fera son apparition en 2021. Les plus mal lotis actuellement en matière d'accès ADSL seront les premiers dotés. Ainsi, la première tranche de la phase 2, dénommée « MOR S011 », comprendra les quartiers de Saint-Didy, La Croix Rouge, Hameau de Langolvas, Prat al Lann, et Kerviziou, soit un accès pour 425 foyers à partir d'une armoire située à La Croix-Rouge. Ces quartiers seront

raccordés dans le courant de l'année 2021, si rien ne vient contrarier l'avancée des travaux. Par la suite, le déploiement se fera dans l'ordre suivant pour la phase 2 :
• « PAU S001 » secteur de Lannelvoez (355 prises) ;
• « PAU S002 » secteur de La Chapelle du Mur, Kerbriant (395 prises) ;
• « PAU S006 » secteur de la rue du Maréchal Leclerc (359 prises) ;

• « PAU S003 » secteur de Saint Éloi, Le Ponthou (311 prises).

Enfin, une phase 3 concernera ultérieurement le secteur du bourg (PAU S007 et PAU S004). Selon les plans annoncés, le déploiement pour la totalité de la commune devrait être achevé pour 2023. Vous pouvez consulter l'avancement du déploiement sur le site de Mégalis Bretagne : www.megalisis.bretagne.bzh

ACTUALITÉS

Parole d'ignacien



Fabrice Derrien

Boucher, Charcutier, Traiteur

Installé sur la commune depuis 52 ans, Fabrice Derrien a repris le commerce de ses parents en 1996. Un commerce qu'il a su faire évoluer en proposant un service de traiteur, et des plats du jour sans cesse renouvelés, pour le plaisir des grands et des petits (Ah le Mac Derrien du vendredi soir !).

Comment avez-vous vu évoluer la fréquentation de votre commerce ?

« La clientèle n'est pas qu'ignacienne, en effet je remarque que de nombreuses personnes résident dans d'autres communes, j'observe également que de plus en plus de jeunes ménages viennent à la boutique. Ce qu'ils cherchent, c'est la qualité d'un service, des conseils que je peux leur apporter pour cuisiner une viande. Moi je suis là pour apporter du plaisir aux gens, quand on passe une centaine d'heure par semaine dans sa boutique, on a besoin de cet échange, sinon on fait un autre métier ! »

Comment voyez-vous la création du marché ? Avez-vous des idées, des attentes particulières ?

« C'est forcément positif la création d'un marché, car l'essentiel est de garder les gens sur la commune. J'aimerais évidemment qu'il prenne de l'ampleur, qu'il se développe. Pour ma part, comme je suis derrière l'église, pour l'instant je reste invisible des personnes qui viennent y faire leurs courses. Ce serait bien que le marché puisse aussi se dérouler à cet endroit du bourg. Il faudrait envisager des solutions. Pourquoi ne pas alterner entre le haut et le bas de la place ? Envisager de repenser son installation ? Il faut être attentif au fait que les personnes puissent circuler d'un ambulant à un autre sans être dérangées par les voitures, l'idéal par exemple serait de fermer une route et de faire en sorte que le marché puisse s'étaler jusqu'ici. »



Parole d'élue



Sophie Thépault,
adjointe à l'environnement
et au développement durable

« Le projet de création d'un marché me tenait à cœur. Pendant la campagne électorale, les habitants nous ont fait part de leur souhait d'en avoir un, beaucoup étaient étonnés qu'une commune comme Plouigneau en soit dépourvue, et c'est un avis que je partageais tout à fait. Pour moi, un marché dynamise le bourg, permet de créer du lien social, même en ce moment en respectant les gestes barrières ! Je suis contente de constater que déjà avec les quelques exposants présents, les ignaciens sont ravis. »

Un marché dans le bourg c'est parti !

Vous avez pu le constater, depuis quelques semaines de nouveaux exposants se sont joints au poissonnier. Cela a été rendu possible grâce à l'avis favorable de l'Union des Entreprises de Proximité, à la création du règlement officiel et au vote du Conseil Municipal. Dès lors, c'est officiel, Plouigneau a son marché hebdomadaire. Ainsi, le jeudi de 8 h à 12 h 30, sur la place du bourg, vous pouvez désormais trouver des produits alimentaires (fruits et légumes de Garlan, poissons de Plougasnou, fromages de Guerlesquin, plantes aromatiques de Plouigneau...) et divers articles (bijoux, décoration...). Ce projet était prioritaire pour l'équipe municipale, car au-delà de son pouvoir d'attractivité, un marché c'est aussi l'occasion de créer du lien social, en se rencontrant et en fréquentant les commerces de la commune. Si dans les semaines à venir ce marché va se développer avec l'arrivée de plusieurs commerçants ambulants, il faut rappeler qu'il est ouvert uniquement aux professionnels, et que chaque exposant doit présenter les documents le justifiant.

www.plouigneau.fr

Daniel Le Louët et Jean-Claude Trevien : de la ruche au marché



NOUS AVONS rencontré deux apiculteurs ignaciens qui nous ont parlé de leur passion. Pour ces deux retraités, les ruches représentent une saine occupation (et beaucoup de soin et de travail !). Daniel Le Louët, retraité de la fonction publique, dispose, au bout de 5 ans, d'une quinzaine de ruches à Plouigneau, dont 10 en production. Jean-Claude Trevien, retraité de l'agriculture, en a une vingtaine, mais elles ne sont pas seulement à Plouigneau : il en a quelques-unes à Botshore, et aussi à Plougonven, sur du blé noir. De deux heures de conversation passionnante, nous avons extrait ces quelques passages où nous leur laissons la parole.

« Les agriculteurs nous demandent parfois, pour développer leurs cultures (par exemple sur du colza), d'y placer nos ruches parce qu'elles permettent une amélioration du rendement qui peut aller jusqu'à 20-25 %. Ils se renseignent aussi pour savoir quelles plantes mellifères ils peuvent mettre sur les talus. Et puisqu'on parle des talus : cette année, grâce au confinement, les

«
Moi je
pars d'un
principe :
vert, ce n'est
pas sale !



Jean-Claude
06 68 25 04 35



Daniel
06 80 67 99 44

municipalités ont pris du retard avec leurs épareuses et je trouve que c'est une bonne chose. Les talus n'ont pas été rasés comme d'habitude. Sur les talus, il y a des fleurs, il y a des carottes sauvages. Moi je pars d'un principe : vert, ce n'est pas sale ! Autrefois, on coupait le foin et il y avait des fleurs dans le foin. Aujourd'hui on fait de l'ensilage, on coupe avant la floraison. Il y a des moments de disette parce qu'il n'y a pas de fleurs. Autrefois, les abeilles avaient plus de diversité de fleurs. Les abeilles sont aussi demandées par ceux qui ont des fruitiers, pour la pollinisation.

La première cause de la mortalité des abeilles, c'est l'apiculteur lui-même lorsqu'il est négligent. Dans le sud de la France l'an dernier, avec la sécheresse, il n'y a pas eu de fleurs, pas de nectar, et les abeilles sont mortes de faim. Une hécatombe.

La deuxième cause de mortalité des abeilles, c'est le varroa. C'est un prédateur, un acarien qui est arrivé dans les années 80 en France. Toutes les ruches en ont, sauf à Ouessant. Il se nourrit des abeilles et des larves. Il affaiblit la ruche et, sans traitement, la met en danger de mort...

La troisième cause de mortalité des abeilles, c'est le frelon asiatique. Et la quatrième ce sont les pesticides. On peut d'ailleurs aussi se poser des questions sur le mélange des produits dans la nature : la combinaison du traitement vétérinaire contre le varroa (donc un acaricide) avec d'autres pesticides pourrait être très toxique.

Dans notre région, c'est principalement l'abeille noire qui est l'abeille mellifère, mais il y a d'autres espèces d'abeilles.

ACTUALITÉS

La nature a bien fait les choses, il y a un insecte pour chaque espèce de fleur (voire même quelques oiseaux qui fécondent certaines fleurs, comme les oiseaux-mouches). Chaque espèce a son insecte. On a les abeilles d'été et les abeilles d'hiver. Les abeilles d'été vivent à peu près 40 jours parce qu'elles n'arrêtent pas de travailler. Par contre, la saison apicole est assez courte. À partir du moment où les jours commencent à raccourcir, c'est-à-dire après le 24 juin, l'activité des abeilles baisse tout doucement. Les abeilles d'hiver naissent à l'automne et, dès que le temps refroidit, elles se mettent en grappe dans la ruche et ne bougent pas. Elle peuvent tenir 150 jours.

Une reine vit 3 ou 4 ans. Au printemps, elle doit pondre 2000 œufs par jour, ce qui fait 2000 naissances 21 jours après. Si les ouvrières qui sont autour d'elle jugent que la reine a pondu trop ou pas assez par rapport au temps qu'il fait, elles vont produire 5 ou 6 cellules royales pour avoir une jeune reine. Ces cellules sont nourries à la gelée royale. La première qui naît au bout de 14 jours fait son vol nuptial pour se faire féconder par des mâles (les faux-bourdons). Lorsqu'elle revient, elle est la nouvelle reine et tue toutes les autres. C'est toujours la vieille reine qui part. Nous travaillons avec les écoles. Cette année, avec la pandémie, ce n'était pas possible, mais nous espérons pouvoir reprendre. On prépare d'abord avec les instits, puis on montre la pratique au rucher. On ouvre des ruches devant les enfants, on explique. Il y a des Ehpad qui viennent aussi. Et nous faisons des démonstrations à l'écomusée.

Sur le marché, j'apporte une ruche pédagogique, une ruche vitrée. Les enfants sont tout de suite intéressés et même émerveillés. Nous avons un avantage sur certains commerçants qui viennent parce qu'ils en vivent. Nous, après tout, si on fait une journée blanche, ce n'est pas dramatique, on a notre retraite. Et on participe aussi à la vie du marché en même temps.

Les gens peuvent nous contacter aussi s'ils trouvent un essaim, ou dans le cas de frelons asiatiques. »

Association
Les Abeilles du Pays de Morlaix
5 rue Poul An Od
29620 Lanmeur
contact@lesabeillesdupaysdemorlaix.bzh
lesabeillesdupaysdemorlaix.bzh

Les apiculteurs sont tenus de déclarer leurs ruches du 1^{er} septembre au 31 décembre. Ceux qui ne sont pas en mesure de le faire sur internet peuvent se rendre à la mairie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Ici, pour les abeilles, on a beaucoup de ronces, des châtaigniers, du trèfle, du pissenlit. Au printemps, c'est pissenlit et saule. Et le noisetier aide les abeilles à démarrer parce qu'il fait des fleurs de bonne heure. C'est la première fleur.
- Une ruche, normalement, produit autour de 200 kilos de miel par an. Si on récolte entre 5 et 20 kilos dans une ruche, c'est déjà très bien. La différence sert à nourrir les abeilles et le couvain.
- La production de miel, pour une seule abeille, c'est un petit peu plus qu'une petite cuiller (de miel, pas de nectar). Elle en aura fait des kilomètres !
- Une fraise déformée, c'est une fraise qui a été mal fécondée. Les courgettes tordues, c'est aussi mal fécondé. Mais la courgette, c'est avec le bourdon plutôt.



Laurence et le Covid ! Au cœur du service enfance-jeunesse

La crise sanitaire que nous traversons encore est loin d'être achevée. Elle a débuté par une période de confinement de deux mois qui a bousculé beaucoup de choses dans notre vie quotidienne, au plan personnel comme au plan professionnel. Il nous a donc semblé intéressant de demander à l'un des acteurs de notre commune, Laurence Schuster, responsable enfance jeunesse et vie scolaire à la mairie, de nous dire comment elle avait vécu cette période « extra-ordinaire ».

Laurence, pouvez-vous nous présenter votre histoire en quelques mots, ainsi que votre activité professionnelle au sein de notre commune ?

« Maman d'une fille de sept ans, je suis titulaire d'un BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), d'un BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de directeur) et d'une maîtrise en gestion et administration des entreprises. Mon histoire professionnelle avec Plouigneau a commencé pendant l'été 2000, comme directrice vacataire de la Maison des enfants. En parallèle, je donnais déjà des cours de danse sur la commune. Stagiaire de la fonction publique en octobre 2003, j'ai été titularisée le 1^{er} octobre 2004. Je suis aujourd'hui responsable enfance jeunesse et vie scolaire, ce qui inclut la Maison des enfants (3-11 ans), le Relais des jeunes (11-17 ans) et le personnel scolaire. »

«
Avec ce virus,
j'ai appris à
ne pas trop
anticiper, à
attendre et à
faire preuve
d'une hyper
adaptabilité

Le confinement a aussi été l'occasion de voir émerger d'autres pratiques de travail. Cela a-t-il été aussi le cas pour vous ?

« Il a fallu en effet se réorganiser au plan professionnel en développant le travail à distance à mon domicile. Comme la mairie a dû organiser l'accueil des enfants des publics prioritaires (personnel soignant...), il fallait être joignable aisément, par mail ou par téléphone. Nous avons tout de même fait en sorte de pouvoir être physiquement au travail une semaine sur deux, ne serait-ce que pour garder le lien avec les collègues de travail. Le laissez-passer qui m'autorisait à me déplacer professionnellement me donnait en fait le sentiment d'être plutôt privilégiée, mais il ne fallait surtout pas oublier de l'avoir sur soi ! »

Chiffres clefs

20

salariés permanents
liés au service

3

écoles publiques
à Plouigneau

entre

40

 et

70

enfants accueillis au sein de la
Maison des enfants

Dans votre travail quotidien, vous êtes en lien avec vos équipes, mais aussi avec un environnement professionnel élargi. J'imagine qu'il a fallu également modifier votre organisation à ce niveau pour que tout fonctionne au mieux ?

« Effectivement, le travail à distance, dans un tel contexte, oblige à être joignable tout le temps pour réorganiser les plannings en fonction des aléas quotidiens. Habituellement, j'aime bien planifier les choses et avoir une vision à moyen terme de mon travail. Avec ce virus, j'ai appris à ne pas trop anticiper, à attendre et à faire preuve d'une hyper adaptabilité, ne serait-ce que pour assimiler les changements incessants de protocole ! Quant aux équipes, nous leur avons demandé d'être présentes un jour par semaine pour pouvoir accueillir le public prioritaire sur le temps non scolaire. Le personnel salarié s'est senti très utile pendant cette période et le fait de travailler, même un jour par semaine, lui donnait des repères bien précieux pendant la semaine. Quant à l'environnement élargi, il s'agissait surtout des administrations, des directeurs et des enseignants des écoles. Et je dois dire que sur ce plan, les choses se sont plutôt bien passées. Nous avons réussi, collectivement, à maintenir un bon niveau de communication. Dans cette situation de crise, il était essentiel d'avoir une bonne relation de confiance, sinon ça aurait vite été compliqué... et puis tout le monde était embarqué dans le même bateau ! »

Et le déconfinement ?

« La reprise de l'école a été plus

compliquée en raison des contraintes sanitaires imposées qui ont alourdi la charge de travail : désinfection, organisation de petits groupes d'enfants... Il a fallu encore s'adapter ! Tout était chamboulé, une fois encore ! Mais ce qui a été difficile à vivre, c'est que les écoles, avant le confinement, s'étaient engagées dans une démarche de développement durable avec Morlaix Communauté, visant à promouvoir l'utilisation de produits alternatifs pour le nettoyage des locaux. Avec les protocoles sanitaires, le personnel a eu l'impression de revenir en arrière, en plus de devoir s'adapter à un fonctionnement plus contraignant. »

Comment s'est déroulée la période estivale ?

« L'accueil de loisirs a ouvert cet été et les enfants ont fait preuve d'une très grande adaptabilité. C'était bien sûr moins convivial qu'en période « normale » car il nous fallait respecter scrupuleusement les règles sanitaires en vigueur : il ne nous était pas possible, ainsi, de mélanger les groupes. Pour autant, même si la fréquentation a été moins forte que les années précédentes, probablement en raison de la peur du virus, l'été s'est plutôt bien passé. Les enfants ont assimilé automatiquement les gestes barrières et les animateurs, très à l'écoute des enfants, ont appris à faire évoluer leur regard et ont su faire preuve d'une très grande créativité pour adapter leur pratique à la situation : l'équipe, très motivée, a organisé ainsi, à la fin de l'été, un



«
Je retiens
aussi [...] la
très grande
motivation
des équipes,
ainsi que
les bonnes
relations
entretenues
avec les
écoles pour
traverser
ensemble
cette
épreuve

grand jeu collectif, fenêtres ouvertes et sans mélange des groupes, qui a rencontré un vif succès. »

Quels enseignements tirez-vous des six derniers mois, au cours desquels vous avez dû « affronter » le confinement, le déconfinement... et le changement municipal ?

« Le Covid, il faut le reconnaître, a changé toutes les priorités : c'est devenu La Priorité ! Je ne sais si c'est une bonne chose, mais on pense beaucoup « gestes barrières ». Si cette expérience nous permet, demain, de mieux prendre en compte l'importance de l'hygiène et de ces fameux gestes barrières, ne serait-ce qu'en se lavant les mains plus régulièrement, cet épisode n'aura pas été vain. C'est aussi cela, la prévention au quotidien : apprendre à se protéger et à protéger les autres, en ayant un comportement responsable. La citoyenneté commence par cela ! Je retiens aussi, de cette période extraordinaire, la très grande motivation

des équipes, ainsi que les bonnes relations entretenues avec les écoles pour traverser ensemble cette épreuve. À titre personnel, je continue toujours à essayer d'anticiper le plus possible, mais peut-être moins dans les détails : au cours de ses six derniers mois, il faut reconnaître que nous avons été confrontés à une réalité qui changeait tout le temps ! Quant au changement municipal qui fait « bouger les lignes », il se traduit aussi par de nouveaux interlocuteurs. Ça change bien sûr nos repères antérieurs, mais pourquoi pas ! Ce qui est important, dans le changement, c'est toujours le dialogue ! »

Le Questionnaire de Proust de Laurence

Le principal trait de mon caractère
Sociable

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis

La convivialité

Mon principal défaut
Têtue

Mon occupation préférée
Le ski

Le pays ou la région où j'aimerais vivre
La montagne

La couleur que je préfère
Rose

La fleur que j'aime
La pivoine

Mon héros favori
???

Ce que je déteste le plus
Le mensonge et l'hypocrisie

Ma devise favorite
« Tout ce qui est fait, n'est plus à faire. »

Le plat que je préfère
Le chocolat



Nouveau confinement, restons informés et solidaires

Pour affronter cette nouvelle période de confinement, les services de la mairie ainsi que les élus se tiennent à la disposition de tous les Ignaciens pour informer ou apporter une aide qui s'avérerait nécessaire. Dès le début, les élus ont pris contact avec les personnes les plus vulnérables de la commune en vue de leur offrir leur concours, aide et assistance. Vous trouverez une mise à jour des nouvelles mesures et de l'évolution de la situation sur le site de la mairie ainsi que nos réseaux sociaux.

Vous pouvez également joindre l'accueil 02 98 67 70 09 ou envoyer un mail à mairie@plouigneau.fr

Les règles en vigueur

Les déplacements d'une région à une autre ne sont plus autorisés.

Déplacements professionnels

Des attestations spécifiques sont nécessaires (voir avec l'employeur).

Déplacements personnels

Ils sont autorisés dans les cas prévus par l'attestation de déplacement téléchargeable sur le site www.interieur.gouv.fr : rendez-vous médical, convocation administrative, assistance à un proche, courses alimentaires, promenades d'une heure maximum dans un rayon d'un kilomètre autour de chez soi... En cas de difficulté, contacter la mairie.

Activités scolaires et périscolaires

La maison des enfants, la halte garderie et les établissements scolaires (primaire, collèges, lycées) sont ouverts. Le masque sera obligatoire pour les enfants à partir de 6 ans. La mairie mettra un masque à la disposition de chaque enfant par l'intermédiaire des 4 écoles de la commune : Lannelvoez, La Chapelle du Mur, Lanleya

et Sainte Marie. Les dispositions sanitaires seront renforcées (récréations par groupes et déplacements limités, aération et ventilation des classes, désinfection des locaux...).

Services publics et administrations

Ces services resteront ouverts au public. Au niveau de Morlaix Communauté les services à la population seront maintenus : déchetteries, collecte des déchets (poubelles et sacs jaunes), services d'eau et d'assainissement, transports publics, etc.

Commerces

Les commerces de première nécessité restent ouverts.

Établissements recevant du public (ERP)

À l'exception des services publics et administrations, les établissements recevant du public jugés non essentiels seront fermés, au moins jusqu'au 1^{er} décembre. Il s'agit, notamment, des salles de sport, des salles de spectacles, des musées, des bibliothèques, des piscines, des discothèques, des restaurants et des bars.

Vivre ensemble dans la tolérance

Les assassinats de Samuel Paty, puis de trois autres personnes quelques jours plus tard à Nice sont des abominations. Face à la barbarie de ces actes, ce sont d'abord l'effroi et la sidération qui dominent.

Ce que recherche le terrorisme islamiste à travers ces actes, c'est de poser les fondements d'un antagonisme entre les diverses civilisations en prenant en otage la communauté musulmane dans son ensemble et en tentant de l'enfermer dans une identité cloisonnée. D'autres, en face, en appellent à une guerre entre cultures et civilisations, en profitant de la situation pour pratiquer l'amalgame entre l'islamisme radical et la grande majorité des musulmans pourtant respectueuse des lois de la République.

Face à cette tragique situation, l'enjeu majeur est de combattre sans répit le terrorisme, et en même temps de faire vivre la laïcité, l'acceptation de tous les citoyens dans leurs différences, leurs pratiques, leurs croyances ou non. En fait, une laïcité comme condition de l'émancipation, de la démocratie, de l'exercice des droits de la personne, ainsi que de l'affirmation souveraine de l'esprit.



Parier sur la jeunesse

Deux grands axes vont guider le mandat de la municipalité, le développement durable et la démocratie participative. Il était donc impossible de mettre cette dernière en œuvre sans prendre en compte l'avis de la jeunesse de la commune.



CRÉER UNE INSTANCE où les jeunes Ignaciens pourraient donner leur point de vue sur ce qui concerne la vie de la commune et agir de façon concrète en y apportant leurs idées était une évidence. Installer un conseil municipal des jeunes, c'est reconnaître l'enfant comme un citoyen à part entière. Lors des premières présentations dans deux écoles primaires, la réaction des enfants a été très positive. Nombreux sont ceux qui veulent saisir cette opportunité de participer à la vie communale. Les questions, aussi bien sur les propositions qu'ils pourraient

faire que sur la durée du mandat ou la façon dont les jeunes conseillers seront nommés, prouvent l'intérêt qu'ils portent au projet. Encouragés par les enseignants bien impliqués, certains se sont déjà portés candidats. Les rendez-vous dans les écoles de la commune vont se poursuivre et une rencontre avec les collégiens et lycéens scolarisés hors de Plouigneau sera programmée. Des précisions sur ce rendez-vous seront données par voie de presse, sur les réseaux sociaux et par affiches, sa tenue étant conditionnée aux évolutions de la crise sanitaire. À l'issue de ces rencontres, chaque candidat recevra une fiche de renseignements à remplir, une autorisation parentale à faire signer et un exemplaire du règlement intérieur. Le désir des jeunes de s'investir dans cette démarche conforte la municipalité dans ses choix et est un gage de bon fonctionnement du futur Conseil Municipal des Jeunes de Plouigneau.

COUP DE PROJO

Full Contact Plouigneau

Le full contact est un sport de combat appartenant à la famille des boxes pieds-poings. Dans les années 60, l'engouement pour le karaté et les autres arts martiaux, et la volonté de certains médias font évoluer les choses, les tournois étaient organisés jusqu'alors sans contact. La discipline change peu à peu dans les années 70 pour arriver à la forme qu'on lui connaît aujourd'hui.

fullcontactplouigneau@gmail.fr

COMME pour les autres arts martiaux, la progression se marque par le passage de ceintures jusqu'à la ceinture noire. Une fois cette ceinture atteinte on passe sept degrés.

Le club de Plouigneau, affilié à la Fédération des Boxes Américaines et Disciplines Associées, est dirigé par Cyril Assensio qui pratique le full contact depuis 18 ans. Champion de France vétérans, il est titulaire du diplôme de juge arbitre national

“ L'existence de ce club est un atout pour la commune ”

nécessaire pour ouvrir un club. Il est instructeur entraîneur depuis 5 ans, peut faire passer les ceintures jusqu'à la marron et a monté le club de Plouigneau il y a 3 ans. C'est le seul de la région morlaisienne, d'autres existent à Brest et à Saint-Brieuc. Il peut accueillir de jeunes participant(e)s : le benjamin de Plouigneau a 5 ans et demi et il n'y a pas de limite d'âge pour la pratique quand celle-ci est bien encadrée. Les pratiquantes sont les bienvenues. Comme pour les autres arts martiaux, le respect est une valeur

primordiale pour la pratique de ce sport. La participation à des compétitions et le passage des ceintures sont des objectifs pour le coach. L'existence de ce club est un atout pour la commune même si les locaux actuellement attribués sont un frein à son essor. La situation liée à l'épidémie, à la pratique des sports d'intérieur et les conditions matérielles actuelles font que le nombre d'adhérents a baissé en 2020. Des solutions sont recherchées pour permettre au club d'évoluer favorablement.



PRATIQUE

Les entraînements se déroulent dans la mezzanine du plateau couvert le samedi à partir de 10 h.

ADHÉSION

Adulte : 80 €
Jeune : 70 €

CONTACT

fullcontactplouigneau@gmail.fr



Budget 2020

un budget de transition élaboré dans un contexte de crise

Le budget de cette année 2020 revêt un caractère très particulier en raison du changement de majorité municipale après les élections du 15 mars mais surtout de la pandémie du covid-19 et de l'application des mesures de l'état d'urgence sanitaire en conséquence de cette crise.

www.plouigneau.fr

L'ÉLABORATION du budget s'est trouvée affectée tant sur la forme, avec des délais beaucoup plus courts qu'une année normale, que sur le fond, avec la nécessaire prise en compte de l'incidence financière sur le budget communal du confinement puis du déconfinement et des gestes barrières, et avec une présentation du budget quand les six premiers mois de l'année sont écoulés : une mise en œuvre sur les six derniers mois, voire les quatre derniers si on exclut les deux mois d'été.

Habituellement, la préparation budgétaire débute au mois de mars par une discussion au sein du conseil

“ Une année exceptionnelle [...] un budget de transition. ”

municipal sur les orientations de l'année. Ce débat doit être suivi dans un délai de deux mois par l'adoption du budget primitif par le conseil.

Le confinement instauré le 17 mars a repoussé au 27 mai l'installation du nouveau conseil municipal. Le débat d'orientations budgétaires s'est déroulé au cours de la séance du 25 juin. Il a été acté par une délibération transmise à la Préfecture. La présentation du budget primitif 2020 de la commune a eu lieu lors de la séance du 9 juillet. Il a été adopté par la majorité, l'opposition s'est abstenue. ●



Budget d'investissement

Le budget d'investissement est équilibré en dépenses et en recettes pour un montant de 3,4 millions d'euros y compris les restes à réaliser de 2019.

Les principales dépenses comprennent

- Des achats de matériel et mobilier pour **202 000 €**
- En travaux :
 - la salle Amzer Vad : **760 000 €** ;
 - la toiture de l'école de La Chapelle du Mur : **260 000 €** ;
 - le programme de voirie : **220 000 €**.

Les recettes sont constituées des subventions, d'emprunts, des excédents capitalisés et des prélèvements provenant de la section de fonctionnement.

Dans le contexte d'une année exceptionnelle, ce budget est un budget de transition pour que les nouveaux élus s'approprient les dossiers.

Il n'a matériellement pas été possible d'exprimer totalement les deux axes forts de la campagne que sont la démocratie participative et la prise en compte de l'environnement pour un développement durable.

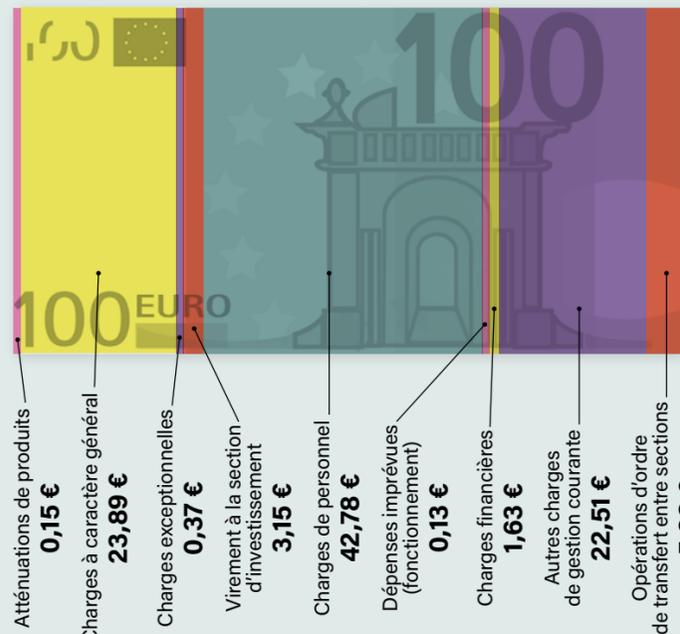
Des choix budgétaires différents ont été reportés pour avoir plus de recul et le temps d'approfondir les choses.

Le budget est un instrument financier au service de notre projet municipal. ●

Dépenses de fonctionnement

3 873 251 €
+ 224 871,78 € par rapport aux réalisations 2019

Répartition des dépenses sur 100 €



Les charges à caractère général sont en diminution de **- 0,73 %**

Cela s'explique par l'absence de préparation de repas pendant la fermeture des écoles et de la maison des enfants durant six semaines.

Les agents communaux ont effectué moins de travaux pendant le confinement.

Les activités extérieures et les déplacements de la maison des enfants et du relais des jeunes seront moindres cette année.

Cette diminution est atténuée par l'achat de masques et de produits de protection pour les agents communaux et la population.

Les charges financières sont en diminution de **- 17,11 %**

Les charges de personnel augmentent de **+ 3,13 %**

C'est une évolution normale liée à l'augmentation du smic, des échelles indiciaires et aux avancements d'échelon ainsi qu'aux cotisations sur salaires qui en découlent.

Les autres charges de gestion courante augmentent de **+ 9,00 %**

L'augmentation des indemnités des élus est due à un plus grand nombre d'adjoints et de conseillers délégués. C'est un choix assumé de la nouvelle majorité qui, en donnant plus de responsabilités aux élus, met en œuvre la démocratie participative, axe fort de son projet municipal. En outre, la formation des élus est rendue obligatoire dès la première année du mandat.

Ces dépenses sont atténuées par des moindres frais de communication. Le coût du nouveau magazine municipal et des bulletins d'actus est bien inférieur au coût de l'Ignacien.

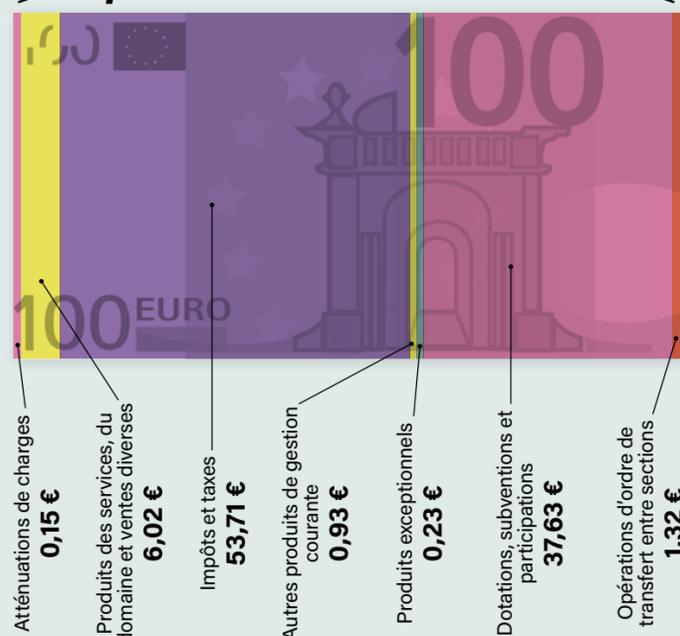
La subvention au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) est augmentée de 4 000 € pour apporter plus d'aides et de secours aux personnes en difficultés en raison de la crise sanitaire.

Une autre dépense obligatoire de ce chapitre est le reversement à la Maden (Maison d'Accueil et D'entraide) de la subvention de 77 000 € versée par Morlaix Communauté, non réalisée en 2019 et qui doit être attribuée au commencement des travaux. ●

Recettes de fonctionnement

3 873 251 €
- 394 965,00 € par rapport aux réalisations 2019

Répartition des recettes sur 100 €



Les produits des services et de ventes diverses sont en diminution de **- 32,82 %**

La fermeture des services scolaires, périscolaires, de loisirs et culturels diminue considérablement les recettes sans que cela soit compensé de façon équivalente par moins de dépenses.

Les impôts et taxes sont en diminution de **- 7,40 %**

Il paraît peu probable que Plouigneau et Morlaix Communauté soient bénéficiaires cette année du Fonds de Péréquation des ressources Intercommunales et Communales.

La taxe additionnelle aux droits de mutation est revue en baisse notable en raison de l'absence de transactions immobilières pendant la période de confinement et de la diminution qui en sera constatée cette année.

Les dotations, subventions et participations sont en diminution de **- 3,34 %**

Le Fonds de Compensation de la TVA est en baisse ainsi que la participation de la CAF dans le contrat enfance-jeunesse. Le montant des dotations de l'État est en légère augmentation.

Les autres produits de gestion courante sont en diminution de **- 31,87 %**

Les locations des salles communales ont été interrompues en raison de la pandémie du Covid-19. ●





La ferme de Lescinquit horticulture durable à Plouigneau

Il y a quelques années, Émeline Declerck découvre le Slow Flower, un mouvement d'origine américaine incitant à l'achat éthique de fleurs coupées cultivées localement, une sorte de révélation qui la poussera à choisir les terres ignaciennes comme point de chute.

www.fermedelescinquit.com

Un parcours atypique

Est-ce sa formation universitaire en Arts Plastiques qui la mène à l'art de cultiver la fleur ? Difficile à dire. Mais ce qui est certain, c'est qu'Émeline a l'œil, elle sait repérer ce qui est beau. Après la fac à Rennes, c'est vers la vidéo qu'elle se tourne en suivant une formation de monteur réalisateur documentaire. Elle s'imagine déjà, bourlinguant à travers le monde, caméra au poing. Finalement, ses pas la mènent au Canada, et plutôt dans le montage vidéo pour la communication et la publicité. Ça nourrit sa curiosité pendant pas mal de temps, mais ça ne correspond pas exactement à ses rêves de gosse. En 2014, elle découvre sur le net l'existence des fermes florales aux États-Unis et en particulier en culture bio et durable. Elle est déjà très sensibilisée à la consommation

“
Quand on achète une botte de 10 roses à 3 €, c'est obligé, il y a au moins une personne qui est exploitée quelque part dans la chaîne de production
”

locale, aux cultures respectueuses de la terre, à la notion de cycle, de saison. Elle ressent le besoin de passer à autre chose. C'est le moment de rentrer en France...

Retour sur les bancs de l'école

Comme souvent dans la vie, on revient un peu en arrière, pour prendre un nouveau départ. Pas toujours simple, toujours courageux ! Ces choix-là sont mûrement réfléchis et souvent bénéfiques. Émeline retourne aux études, direction Angers et l'École Supérieure d'Agriculture, pour boucler un BTS horticulture en un an seulement. L'année suivante, elle travaille pour un maraîcher bio à Saint-Pol-de-Léon tout en cherchant activement une terre pour sa future activité. Elle a bien préparé son

projet, elle sait ce qu'elle veut : cette terre, elle la veut proche de Morlaix et de la RN 12, avec une habitation entourée d'une seule parcelle, elle-même protégée par des haies. Et c'est à Plouigneau qu'elle fait son choix.

Installation en horticulture bio

C'est dans un ancien corps de ferme (sur le lieu-dit de Lescinquit) complètement dans son jus, entouré d'une prairie, qu'elle jette son dévolu. Tous les critères sont réunis pour satisfaire ses exigences. « On a cassé la prairie, on a installé les premiers tunnels, tout fonctionnait comme prévu, j'allais pouvoir mettre en application mes apprentissages ! ». Malgré les difficultés des débuts, Émeline tient le cap : « J'étais parfois incomprise, le bio dans l'esprit du public, c'était quand même très lié à la nourriture et à la santé, mais c'est d'abord une question d'éthique et de respect, à la fois de la terre et des gens : quand on achète une botte de 10 roses à 3 €, c'est obligé, il y a au moins une personne qui est exploitée quelque part dans la chaîne de production ». Depuis deux ans, les choses ont déjà bien changé ; les fermes florales se développent, le "made in France" est mis en avant.

Le succès de la ferme de Lescinquit

Émeline cultive entre 60 et 70 variétés de fleurs sur une année, elle déssherbe à la main, elle vend en local, sur les marchés et dans quelques points de vente. Peu de transport, une approche respectueuse des saisons, l'objectif d'Émeline est de poursuivre le développement de son activité dans un périmètre géographique très proche de son exploitation : « Comme pour un fruit ou un légume, c'est essentiel de respecter ce que les saisons régissent depuis la nuit des temps ; il faut que les gens réapprennent à consommer des produits qui respectent la nature et qui sont produits juste à côté de chez eux ». Cette prise de conscience du consommateur fait aussi le succès de la ferme ; il devient sensible à son environnement, à un retour aux sources qui lui permet de renouer avec une fleur non modifiée, naturellement belle : « Cultiver en local permet de proposer des fleurs qui ne sont pas vendues chez les fleuristes, parce qu'elles supportent mal le transport. C'est sur ça aussi que je peux me distinguer ». ●



Nature discrète : les tourbières de Kernébet et de Coat Lescoat

Notre territoire communal, riche de ses espaces naturels, compte de nombreux réservoirs de biodiversité. Certains, comme les plans d'eau du bourg et du Ponthou, sont connus de tous. D'autres se découvrent lors de balades forestières plus intimes à travers la Vallée boisée du Tromorgant, ou du boisement du Douron par exemple. Certains, enfin, se font plus discrets et restent connus de quelques initiés. C'est le cas notamment des tourbières de Kernébet et de Coat Lescoat.

www.plouigneau.fr

Au cœur du cycle de l'eau

Les tourbières ont été, très longtemps, uniquement considérées comme des marais putrides et insalubres. On leur reconnaît désormais un rôle majeur de réservoirs de vie végétale et animale ainsi qu'une fonction d'infrastructure naturelle dans le cycle de l'eau. Ainsi, la tourbière de Kernébet, zone de source du ruisseau le Quillidien, alimente le Douruff en aval. Une partie de la tourbière de Coat Lescoat, située sur la commune de Plouégat-Guerrand, se trouve sur le bassin versant du Douron, le reste étant situé sur le bassin versant du Douruff au niveau des sources.

33 hectares de richesses naturelles

Situées à l'est de la commune, les deux tourbières ignaciennes font partie du périmètre Natura 2000¹ « Rivière le Douron » ; l'un des 3 périmètres de cette nature sur le territoire de Morlaix Communauté avec ceux de la Baie de Morlaix et des Monts d'Arrée. Ces deux réservoirs de biodiversité représentent une superficie cumulée de plus de 33 hectares. Pour partie reconnues comme espaces de valeur biologique d'intérêt départemental et régional, elles ont été inventoriées comme "Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique". Les plus fins connaisseurs de la nature pourront y

observer une flore caractéristique des milieux tourbeux comme la Drosera, la Grassette du Portugal ou encore la Narthécie Ossifrage. Une faune d'invertébrés protégés en France et en Europe a pu y être observée (ou l'est encore) à l'instar de l'emblématique escargot de Quimper ou du papillon Damier de la sucresse².

Biodiversité et agriculture : gagnant / gagnant

Ces terres sont également pour partie valorisées par l'activité agricole. Si deux agriculteurs exploitent les terres dans le secteur de Kernébet, ils ne sont pas moins de huit à exercer au niveau de Coat Lescoat. Plusieurs parcelles sont engagées en mesures agro-environnementales et climatiques ou en contrat Natura 2000 pour éviter, notamment, le développement trop massif d'espaces boisés sur ces secteurs sensibles. Des travaux de dessouchage, d'abattage d'arbres (valorisés par la filière bois/énergie) y ont été engagés. La nature y a gagné car, depuis, la végétation a repris sur le site. La lande a laissé place aux bruyères, à la molinie ou encore à la linagrette. Les éleveurs y gagnent également car une fauche tous les quatre à cinq ans pourra être valorisée en litière pour le bétail.

Aucune hésitation donc car pour les propriétaires privés qui souhaitent œuvrer en faveur de la biodiversité tout en valorisant leurs terres agricoles, la prise en charge financière des travaux est intégralement assurée par l'État et l'Union européenne. ●

¹ Outils de la politique européenne de préservation de la biodiversité, les sites Natura 2000 visent une meilleure prise en compte des enjeux de biodiversité dans les activités humaines.

² Inventaire national du patrimoine naturel (INPN)

NOUVEAU



BAC MAN

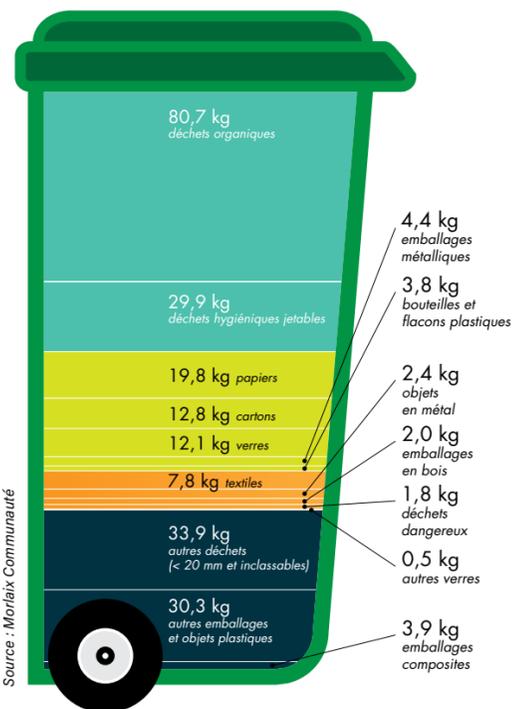
MAINTENANT,
TOUS LES EMBALLAGES
ET PAPIERS SE TRIENT

Les déchets une compétence communautaire

Depuis 2003, ce sont les services de Morlaix Communauté qui interviennent sur le territoire ignacien pour la collecte et la valorisation des déchets. Il s'agit là d'une des nombreuses compétences pilotées par la Communauté d'agglomération (urbanisme, eau & assainissement, développement économique...) pour rendre plus efficace l'action publique.

www.morlaix-communaute.bzh

QUE CONTIENNENT NOS SACS NOIRS ?



Plus de 50 000 tonnes de déchets par an

Pour mesurer l'ampleur de la tâche, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sur les 26 communes du territoire, chaque année, les équipes de Morlaix Communauté collectent et traitent plus de 50 000 tonnes de déchets dont 17 000 tonnes de sacs noirs. Chaque jour, c'est l'équivalent de 3 semi-remorques qui partent vers les incinérateurs de Brest ou de Carhaix. Au quotidien, 70 agents sont mobilisés sur les différents postes (collecte, tri, déchèterie...) pour rendre ce service à la population. À l'échelle de Plouigneau, cela représente 360 points de collecte d'ordures ménagères, 297 points de collecte des sacs jaunes et 16 points de collecte du verre, avec au minimum 1 conteneur. Les services de Morlaix Communauté passent 1 fois par semaine sur chaque point de collecte d'ordures ménagères et de sacs jaunes.

Nos poubelles ont parlé !

Nos poubelles (sacs noirs), passées au crible en 2016 par Morlaix

Communauté, avaient révélé leurs secrets ! Chaque habitant génère près de 250 kg de déchets par an, soit une tonne pour une famille de 4 personnes et donc, par simple calcul, 1270 tonnes pour la population ignacienne.

Plus intéressant, sur ces 250 kg, seuls 64 kg étaient des déchets résiduels c'est-à-dire sans filière de traitement et qu'il convenait d'incinérer. Le reste, soit 186 kg par an et par habitant, n'avait rien à faire dans les sacs noirs.

En effet, 120 kg sont évitables par des gestes simples de prévention comme le compostage, le "stop pub" dans les boîtes aux lettres... et 66 kg sont recyclables en étant déposés dans les sacs jaunes ou à la déchèterie.

Face à ce constat, à chacun d'entre nous de s'engager individuellement dans de nouvelles habitudes de tri en s'appropriant facilement les différents dispositifs mis en œuvre par Morlaix Communauté pour détourner nos déchets de l'incinération... pour plus d'économies et, mieux encore, plus d'écologie.

Agir pour réduire les coûts

Vous vous en doutez, la collecte et le traitement des déchets est, bien entendu, une charge financière importante pour la collectivité. Ce coût était de près de 9,3 millions d'euros en 2019. Il est, majoritairement (70 %), assumé par les ménages qui, chaque année, payent au sein de leur taxe foncière une Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères (TEOM). Son montant moyen par logement est, en 2020, de 177 € pour la commune de Plouigneau.

Mais, au-delà des coûts financiers, nos déchets ont une facture élevée en bilan carbone. Le transport, l'incinération, les processus de recyclage ont un impact environnemental fort. Notre planète, dont nous consommons, toujours un peu plus, les ressources non renouvelables, en souffre également.

Des solutions simples existent, des aides sont accessibles pour que chacun d'entre nous, à notre niveau, devenions des citoyens écoresponsables !

Un doute ? Une question ?

Toutes les réponses au numéro vert d'appel gratuit 0 800 130 132 et sur www.morlaix-communaute.bzh !

LES EMBALLAGES ET LES PAPIERS QUI SE TRIENT DÉJÀ...

- Films et sachets en plastique : sur-emballages de packs d'eau, paquets de bonbons...
- Pots et boîtes en plastique : yaourt, crème fraîche, viennoiseries...
- Barquettes en plastique ou polystyrène : charcuterie, viande...
- Petits emballages métalliques : capsules de café, boules de papier aluminium, plaquettes de médicaments, couvercles et capsules...

LES NOUVEAUTÉS

- Films et sachets en plastique : sur-emballages de packs d'eau, paquets de bonbons...
- Pots et boîtes en plastique : yaourt, crème fraîche, viennoiseries...
- Barquettes en plastique ou polystyrène : charcuterie, viande...
- Petits emballages métalliques : capsules de café, boules de papier aluminium, plaquettes de médicaments, couvercles et capsules...

BIEN VIDÉS
EN VRAC
NON EMBOÎTÉS



COVID 19

Protégez les agents de collecte et de tri

Les masques usagés et autres produits hygiéniques (mouchoirs, lingettes, gants, etc.) doivent être placés dans un sac correctement fermé, puis mis dans le bac à ordures ménagères. Il est demandé d'attendre 48h avant de les présenter à la collecte afin de limiter l'exposition des agents de Morlaix Communauté aux éventuels risques de propagation du Covid-19. Ces déchets ne doivent en aucun cas être déposés avec les emballages/papiers pour assurer au mieux la protection des salariés qui peuvent être amenés à les manipuler. Après la collecte, ces déchets sont incinérés.

L'OPPOSITION

ÉTÉ 2020 : CHASSE AUX SORCIÈRES A L'EHPAD

IL AURA FALLU bien peu de temps à la nouvelle maire de PLOUIGNEAU, Madame HUON, pour révéler sa véritable nature.

Les faits d'une limpidité glaçante, se sont déroulés au détriment de Madame Fabienne GOULVEN, ancienne directrice de l'EHPAD du Kreiz ker, en 3 phases :

- Harcèlement moral interdisant toute collaboration future et conduisant à la recherche d'un autre poste,
- Distillations d'insinuations malfaisantes sur la gestion de l'EHPAD,
- Volonté hégémonique de diriger l'établissement de retraite à partir de la mairie.

En vérité, une réelle chasse aux sorcières, qui visait également 2 autres personnes.

L'historique de l'affaire est simple : le 17 juin dernier, lors d'une réunion, Madame

HUON, déclare froidement à Madame GOULVEN : « Je ne désire pas travailler avec vous », ajoutant « de nombreuses familles et des professionnels, ne sont pas contents de la direction » et « l'ARS (Agence Régionale de Santé) avait prévu une inspection de l'établissement en début d'année qui n'avait pas pu se tenir du fait du Covid ».

Vérification faite, l'ARS n'a jamais programmé d'inspection de l'EHPAD de PLOUIGNEAU. En outre, Madame GOULVEN a reçu les félicitations de son administration de tutelle pour le travail effectué tout au long du chantier de construction de l'EHPAD, et pour sa gestion tant générale de l'établissement que celle liée à la crise du Covid. Ses qualités et son CV ont d'ailleurs permis à Madame GOULVEN de retrouver immédiatement un poste similaire dans un autre établissement du secteur.

En conclusion, une attitude lamentable de la première édile de PLOUIGNEAU,

privant actuellement l'EHPAD d'une direction et d'une infirmière coordinatrice, et qui s'inscrit en totale contradiction avec l'éthique des anciennes municipalités URIEN et LE HOUEROU, qui ne se sont jamais permises de faire pression sur quelque salarié municipal que ce soit.

Les conseillers d'opposition :
Rollande LE HOUEROU,
Michèle POIDEVIN,
Patricia HABASQUE,
Pierre-Yves MINÉC,
Jean-Michel DOUBROFF,
Johny DELEPINE,
Bernard LE VAILLANT.



RETOUR SUR

L'écomusée au top tout l'été !

Après un printemps difficile avec une baisse de fréquentation de 20 % liée à la situation sanitaire qui ne permettait pas aux groupes de venir, Jean-Yves et Anaëlle ont su attirer et renouveler les publics de l'Écomusée grâce à plusieurs propositions d'ateliers plus intéressantes les unes que les autres. L'exposition pour partir à la découverte du *Plouigneau en Noir et Blanc* a connu le succès auprès des Ignaciens, des touristes, des petits et grands. Tout le monde a répondu présent !

www.plouigneau.fr



juillet



LES CHIFFRES

2348 visiteurs en juillet et août (baisse de visiteurs d'environ 30 % en juillet et à peine 10 % en août). Toutes les visites de groupes ont été annulées. Une moyenne d'une vingtaine de personnes par atelier proposé. ●

août



RETROUVEZ-NOUS SUR

PLOUGNEAU.FR



Direction de la publication Joëlle Huon, Maire de Plouigneau • Comité de rédaction Laurent Boussard, Daniel Duval, Mariane Gauthier, Roger Héré, Philippe Le Basque, Jean-Yves Le Comte, Bérénice Manac'h, Violaine Pierret, Alain Simon, Sophie Thépault, Krystal Thos • Traduction en breton Hervé Lautreou • Photos et illustrations Mairie de Plouigneau, Jean-Yves Le Comte, Violaine Pierret, Morlaix Communauté, NorWest design, DR • Conception-réalisation NorWest design • Impression 3 000 ex., Imprimerie de Bretagne